

grégation de Saint-Vanne et de tant d'autres, ne fassent aucune impression sur les chefs? Il est bien triste que les bons se voient exposés à des dangers par des entêtements si peu raisonnables. Je ne puis cependant m'empêcher d'espérer du temps et de la miséricorde de Dieu qu'il surviendra enfin quelque heureux changement.

« Continuez-moi, je vous prie, quelque part dans votre souvenir, vous devez cette justice aux sentiments d'estime avec lesquels je suis très parfaitement, etc. (14). »

Un changement dans l'état de l'Ordre de Saint-Benoît était en effet très désirable; depuis le chapitre, tenu à Marmoutier dans le cours de juin précédent, Dom Alaydon, supérieur général, était confiné par lettre de cachet à Orléans; un de ses assistants, Dom Jean-Baptiste Guyon, avait été destitué; les visiteurs étaient empêchés de remplir leur emploi, cette absence de commandement ouvrait la porte à tous les désordres. On ne prévoyait la fin de l'épreuve que par une soumission complète; mais le supérieur refusait de l'offrir, tant que la liberté ne lui serait pas rendue. Dom Vincent négociait sans relâche, mais pendant toute une année ses prières furent vaines, aussi bien que ses promesses suspectes, les Pères du régime ne rentrèrent à l'abbaye que pour la diète de 1730 (15).

Dans l'intervalle notre religieux avait reçu, pour ainsi dire, le titre et les fonctions d'historiographe des affaires

---

(14) Fonds Franç. 19669. *Correspondance de Dom Thuillier.*

(15) Dans la correspondance de Dom Thuillier se trouvent un assez grand nombre de lettres échangées entre le général de Saint-Maur et lui pendant cette période, elles jettent un jour singulier sur son caractère et sur le rôle de pacificateur et de redresseur qu'il prenait.